

Pour une politique arabe de la France renouvelée, 6 mars 2015



Charles Saint-Prot, directeur général de l'Observatoire d'études géopolitiques (OEG), et Jean-Yves de Cara, président du comité scientifique de l'OEG, ont présenté des communications sur le thème « la politique arabe de la France et la relation franco-égyptienne » dans le cadre du colloque « L'Égypte d'hier et aujourd'hui » organisé par le Bureau culturel de l'ambassade d'Égypte à la Fondation Singer Polignac à Paris, le 6 mars 2015. À cette occasion l'Amiral Mohab Mamish a présenté les travaux de doublement et de réaménagement du canal de Suez qui symbolisent le renouveau de l'Égypte.

Charles Saint-Prot a rappelé la spécificité de la politique arabe de la France qui est l'une des plus vieilles constantes historiques de la politique française. Il a déclaré « Aujourd'hui, le moment est venu d'une politique arabe de la France renouvelée. Cette politique doit être consolidée autour d'alliances solides avec des amis sincères, des nations qui partagent les mêmes préoccupations et les mêmes analyses. Parmi les pays qui doivent constituer les partenaires essentiels de l'action diplomatique de la France au sud de la Méditerranée, figurent notamment le Royaume du Maroc, un allié traditionnel dans la région maghrébine et sahélo-saharienne, les Emirats arabes unis, en pointe dans la lutte contre l'extrémisme, l'Arabie saoudite qui est une puissance d'équilibre et finance l'armement de l'armée libanaise par la France, et l'Égypte. Rabat, Abou Dhabi, Riad, Le Caire sont donc les piliers de la diplomatie française dans la région. Dans ce contexte, le renforcement de la coopération France-Egypte, illustré par la vente d'avions Rafale et d'une frégate multimissions, revêt une signification géopolitique de première importance. Le chef de l'État égyptien est engagé dans une lutte tenace à la fois contre le groupe politico-religieux des Frères musulmans et contre les bandes terroristes qui sont installées dans le désert du Sinaï égyptien et en Libye. Dans cette lutte l'Égypte a besoin de l'aide déterminée de ses amis. La France doit tout faire pour aider le président Sissi à combattre le terrorisme et redresser son pays.

Jean-Yves de Cara a insisté sur la volonté des deux Etats de renforcer leur coopération dans tous les domaines, en particulier sur les affaires régionales et internationales. À cet égard, les crises de Syrie et de Libye et le développement de la violence terroriste ont donné lieu à l'expression de vues communes par les deux gouvernements. En outre, par leur tradition diplomatique, par leur situation géographique, les deux Etats sont particulièrement attentifs au développement de la relation entre les deux rives de la Méditerranée. C'est là encore l'espoir d'une relance de la politique arabe de la France.